

Décryptages, analyses, repères, chaque jour Aujourd'hui en France - Le Parisien va au-delà de l'information

Vous démontrer pourquoi, grâce à une approche éditoriale différente, nous convainquons chaque jour plus de 500 000 acheteurs et plus de 2 millions de lecteurs : c'est l'objectif de ZOOM. Chaque mois, des personnalités décryptent pour vous, sur un thème d'actualité, le concept éditorial d'Aujourd'hui en France - Le Parisien.

## Spécial Culture



**Olivier Benkemoun**  
Journaliste i télé, "Le journal de la culture".

Un rat... Qui aurait pu penser qu'un petit rat gris avec des oreilles tombantes ferait la "Une" de l'actualité ciné de l'été et la "Une" d'Aujourd'hui en France - Le Parisien ?

Il en faut tout de même de l'audace à un grand quotidien national pour offrir sa "Une" à un rat imaginé et animé par les esprits malicieux des graphistes américains des studios Pixar & Disney. Il fallait l'anticiper ce "rat de marée" de "Ratatouille" dans les salles françaises. Alors je ne peux que me réjouir, applaudir, qu'Aujourd'hui en France - Le Parisien ose prendre ce genre de pari pour défendre des films ou des spectacles pour le grand public.

Mettre au menu de sa Une "Ratatouille" c'est reconnaître le talent indiscutable de ses auteurs, la surprenante et fidèle

reproduction numérique de Paris, de ses restaurants et de ses cuisines.

C'est aussi dire que la Culture française, la grande culture, celle du goût de la cuisine, des gourmets, peut se nicher n'importe où, y compris dans une superproduction américaine Disney. En matière de Culture, c'est un équilibre difficile que celui d'être grand public et dans l'air du temps : populaire sans être ringard ni élitiste.

Grâce à des articles courts, des portraits, des interviews d'artistes où l'on trouve l'essentiel, Aujourd'hui en France - Le Parisien y arrive quotidiennement et c'est ce que j'apprécie.

A l'heure où la promotion a tendance à remplacer la critique, informer tout en donnant envie de voir, de lire, d'entendre, de sortir est un sacerdoce qu'il faut défendre et soutenir.

# Décrypter

## LES MOTS A RETENIR

- **Manga** : inventé au XVIII<sup>e</sup> siècle par le peintre Katsushika Hokusai, le terme signifie « image dérisoire ». Son équivalent coréen, généralement publié en couleurs, s'appelle le « manwa ».
- **Otaku** : jeune fan de mangas.
- **Mangaka** : débutant ou confirmé, le mangaka désigne un auteur de mangas.
- **Shonen** : c'est le manga pour jeunes ados. Le seinen, lui, est plus spécifiquement destiné aux ados plus âgés ou aux adultes. Quant au shojo, plus romantique et truffé d'histoires d'amour, il s'adresse aux jeunes filles.

## CLES

- **3** : le nombre d'éditeurs (Glénat, Kana et Pika) qui se partagent les trois quarts du marché national. Le dernier quart concerne une vingtaine d'éditeurs.
- **16** : en millions, le nombre de mangas vendus l'an dernier en France pour 95 M€.
- **17** : en millions, les ventes françaises de « Dragon Ball Z », la star du genre, en un peu plus de dix-sept ans.
- **150** : en pourcentage, la croissance du manga depuis 2000.
- **300** : le nombre de magazines de prépublications de mangas qui existent au Japon. Le plus important d'entre eux, le « Shonen Jump », est tiré à 5 millions d'exemplaires.
- **1 418** : le nombre de nouveautés publiées en France en 2006, selon les chiffres de l'Association des critiques de bandes dessinées (ACBD), soit 44,38 % du marché de la BD. Au Japon, les mangas « pèsent » 40 % sur le marché de l'édition.

## La consommation change...

IL N'Y A PAS que la télé dans la vie. Jusqu'à il y a peu, il y avait aussi la radio, le cinéma, la lecture. Désormais, il faut ajouter Internet, les jeux vidéo ou le MP3... Le petit écran accapare donc le coup.

■ **L'ordinateur à tout faire.** Entre les mails, les blogs et les chats, il arrive que l'on passe son temps à jacter devant l'écran de son PC. Insérez-y un jeu vidéo (meux : jouer en réseau) ou un CD-ROM, et vous oubliez vite l'heure de votre émission préférée... Sans compter qu'il est plus facile de pianoter sur un clavier en écoutant la radio qu'en regardant la télé, ce que feroient volontiers les jeunes gens en soirée.

■ **Des jeunes multimédias.** Plus d'un jeune de 18 à 24 ans sur deux qui possède un ordinateur possède aussi un lecteur MP3. Quand ce dernier n'est pas fiché dans les oreilles, il y a des chances qu'elles soient occupées par un téléphone mobile (sur lequel la consultation des mails et la téléphonie restent des pratiques magistralées).

■ **Le développement du DVD.** En 2006, 78,5 % des foyers étaient équipés en lecteurs DVD soit une hausse de 9,9 points en une année. Pour mémoire, les Français avaient mis vingt ans à s'équiper d'un magnétoscope, rappelle Olivier Appé, directeur du département télévision de Médiamétrie.

■ **La télé autrement.** Pas besoin d'être devant la télévision pour en consommer. Des sites tels que DailyMotion ou YouTube proposent, entre autres, des extraits d'émissions déjà diffusées. Pour des émissions entières, il suffit d'opter pour la VOD, c'est-à-dire la vidéo à la demande : moyennant finance, on a accès sur son ordinateur, par exemple pour quarante-huit heures, à une lecture diffusée quelques jours plus tôt. On trouve aussi sur le Web (légalement ou non) à peu près toutes les séries que la télé propose, avec quelque retard.



**Henri Ernst**  
 Directeur marketing  
 TF1 International

Synthèse et efficacité pour tous! Deux « maîtres principes » qui guident les choix éditoriaux, la présentation et le décryptage des informations dans Aujourd'hui en France - Le Parisien. Avec un atout majeur: le journal ne réduit jamais l'information de façon simpliste.

Travaillant dans l'audiovisuel, un résumé clair et complet sur l'évolution de la consommation des médias me remet les idées en place. Amateur de culture, j'apprends en un clin d'œil quelques notions clés sur les mangas, une expression artistique à laquelle je suis sensible, mais que je connais peu. La lecture d'Aujourd'hui en France - Le Parisien est utile à tous, professionnels avertis, amateurs éclairés, néophytes enthousiastes.



**Nathalie Mercier**  
 Directeur de la communication  
 Musée du quai Branly

À l'inverse d'une société qui privilégie l'immédiateté, Aujourd'hui en France - Le Parisien sait se donner de l'espace pour approfondir les sujets et à l'instar de la presse magazine, s'attache à analyser les tendances de fond de la vie culturelle. Les portes d'entrée dans les articles sont multiples : chacun y trouve une possibilité d'identification qui ouvrira son désir de découvrir l'ensemble de la page. Les clés et les références synthétiques facilitent la compréhension sans jamais éluder l'ensemble du propos.

Et les paroles des experts apportent toujours une plus-value intellectuelle, répondant à toutes les attentes d'un lectorat diversifié. Refusant ainsi une culture lapidaire et éphémère, le journal ouvre le champ de la perspective.

# Donner envie

**CRITIQUE**

## Un roman scotchant !



■ **L'histoire.** Mere célibataire, Ruth Gilmartin tâche de terminer sa thèse d'histoire à Oxford, où elle enseigne l'anglais à des étrangers. Durant la canicule de 1976, sa vie bascule lorsque sa propre mère, Sally, une paisible sexagénaire, lui révèle son passé d'émigrée russe et d'espionne au service des Britanniques. Ruth découvre, chapitre après chapitre, l'odyssée d'une certaine Eva Delectorskaya, qui a eu pour mission de pousser les Etats-Unis à entrer en guerre contre l'Allemagne nazie...

■ **Notre avis.** Il y a du Graham Greene et du John Le Carré dans « La Vie aux aguets ». William Boyd, dont c'est le neuvième livre publié en France, ne s'était encore jamais essayé à l'espionnage. Les personnages sont formidablement attachants et l'intrigue à ce point prenante que l'on dévore d'une traite ce roman, qui reste de bout en bout d'une grande tenue littéraire. **F.V.**

« La Vie aux aguets », de William Boyd, Editions du Seuil, 332 pages, 23 €.

**LES SPECTACLES**

## William Boyd vit un rêve

**LIVRE.** Cet roman historique de 34 ans fait partie des auteurs chouchous des Français. Une lecture d'amour sera grâce à Bernard Pivot il y a plus de vingt ans. A présent, il publie un éblouissant roman d'espionnage, « La Vie aux aguets ». Retrouvez-le.

**D**ans un appartement parisien, Ruth Gilmartin, une jeune femme de 34 ans, termine sa thèse d'histoire à Oxford. Elle enseigne l'anglais à des étrangers. Durant la canicule de 1976, sa vie bascule lorsque sa propre mère, Sally, une paisible sexagénaire, lui révèle son passé d'émigrée russe et d'espionne au service des Britanniques. Ruth découvre, chapitre après chapitre, l'odyssée d'une certaine Eva Delectorskaya, qui a eu pour mission de pousser les Etats-Unis à entrer en guerre contre l'Allemagne nazie...

**Un roman scotchant !**

**leParisien**

**LE CINEMA**

## Courez voir « Molière » !

**LES SORTIES DU MERCREDI.** Et si le plus célèbre de nos auteurs avait vraiment rencontré ses personnages, M. Jourdain ou les « Précieuses » ? C'est l'idée géniale de ce film, servi par des acteurs épatants, dont Romain Duris dans le rôle-titre.

**Ehoulissard** \*\*\*\*

**Francis Perrin : « Je suis vraiment emballé »**

**Régalez-vous l'acteur comédien Jean-Luc Bideau**

**leParisien**

## Courez voir « Molière » !

**LES SORTIES DU MERCREDI.** Et si le plus célèbre de nos auteurs avait vraiment rencontré ses personnages, M. Jourdain ou les « Précieuses » ? C'est l'idée géniale de ce film, servi par des acteurs épatants, dont Romain Duris dans le rôle-titre.

**LES SPECTACLES**

## Les vedettes sont entrées

**THEATRE.** Cette nouvelle saison regorge de créations. Pour tenir d'énergie, les salles parisiennes ont donc fait massivement appel à de grands noms de la scène. Après le show Dorian Gray, d'autres acteurs de renom se disputent les faveurs du public.

**L**es vedettes sont entrées. Cette nouvelle saison regorge de créations. Pour tenir d'énergie, les salles parisiennes ont donc fait massivement appel à de grands noms de la scène. Après le show Dorian Gray, d'autres acteurs de renom se disputent les faveurs du public.

**Bernard Murat retrouve son « jumeau » Arditi**

**Gamblin se fait plaisir**

**leParisien**

**LES SPECTACLES**

## en scène

**UNE PIÈCE ÉCRITE POUR ARESTRUP**

**A**près le succès de son spectacle « Les confidences trop intimes », Jacques Gamblin revient avec une nouvelle pièce écrite pour lui-même, « Beaucoup de bonheur, de plaisir et de rigolade ». Une œuvre qui explore les thèmes de la vieillesse, de la solitude et de la recherche de sens.

**leParisien**

## Gamblin se fait plaisir

**LE SE PASSE** une chose bizarre depuis huit jours au Théâtre de l'Atelier, où Jacques Gamblin recrée les « Confidences trop intimes » de Millaire Dourey, dans une mise en scène de Patrice Leconte. « Je suis un conseiller fiscal, résume le comédien. Une femme sœur s'est trompée de poste. C'est une rencontre entre quelqu'un qui est charmé et quelqu'un qui a besoin de parler. » Gamblin charmé, Gamblin étonné, sans doute. Mais Gamblin conseiller fiscal ? Le voilà, étrange ! Parce que, dans la vraie vie, l'humour n'est pas seulement un excellent acteur, il est aussi un amoureux du grand large, un marin de la Manche, ou il est né il y a 49 ans, un artiste sûr qui fait les questions jugées trop personnelles (il en fait peu en fait l'outil de son pantalon, le rebord de la fenêtre ou le parquet.

**« Beaucoup de bonheur, de plaisir et de rigolade »**

Hors de la scène, hors du jeu, Gamblin semble toujours prêt à s'échapper. « Parler de soi, c'est comme faire du bruit. Et puis, quand on fait ce métier depuis un certain temps, on ne sait plus répondre aux questions. Ou alors des choses banales : c'est vrai que c'est jubilatoire d'être face à des gens assis dans le noir. On ne les voit pas mais il y a un dialogue muet, palpable. » Il remue brutalement le bout des doigts et ajoute : « Autrefois, je jetais ça pour une espèce de match. Aujourd'hui, je parle plutôt d'un rendez-vous. Un rendez-vous avec des incertitudes. »

Les métaphores, sportives abondent, il ne peut pas s'en empêcher. Le jour de la première, Gamblin le compare à la ligne de départ... ou la ligne d'arrivée. Il dit aussi qu'il avance à tâtons, avec beaucoup de bonheur, de plaisir et de rigolade. « multiplier les expériences et les directions. » On joue la pièce jusqu'au 15 août. Après, je fais le film d'Isabelle Mergault (NDLR : « Enfin reine », avec Michèle Laroque), puis celui de Boris Berain, et après une pièce avec François Morel au Théâtre du Rond-Point. Et je prépare aussi quelque chose sur les lettres écrites au front en 14-18 par Fernand Léger. C'est vrai, ça fait beaucoup, mais c'est parce que ça m'intéresse. »

En passant dans un couloir, il écrie une dernière qui se brille pour personne. Jacques Gamblin affiche un large sourire. L'heure de jouer est venue.

**CAROLINE ANDRÉ**

« Confidences trop intimes », au Théâtre de l'Atelier, place Charles-Dullin, Paris 33<sup>rd</sup>. Du mardi au samedi à 21 heures, samedi et dimanche à 16 heures. Places : de 7 € à 35 €. Tél. 01.45.06.49.24.

**PARIS (XVIII<sup>e</sup>).** Une jeune femme (Millaire Dourey) livre des « confidences trop intimes » à un conseiller fiscal (Jacques Gamblin) qu'elle croit être son père. (14)

**leParisien**



**Henri Ernst**  
Directeur marketing  
TF1 International

Donner envie, c'est s'engager, exprimer des avis tranchés, proposer au lecteur des coups de foudre, mais aussi des coups de griffes, sans avoir peur de décevoir ses "amis", tout en respectant ses "ennemis" !

Les domaines de la culture sont passionnants mais foisonnants, tous les jours sortent de nouvelles pièces de théâtre, des livres ou des films. Nous sommes tentés de tout consommer, mais le temps nous manque.

Comme un ami avisé qui maîtriserait tous les sujets, Aujourd'hui en France-Le Parisien joue son rôle de grand quotidien : nous informer, guider nos choix, sans jamais oublier d'être enthousiaste.



**Nathalie Mercier**  
Directeur de la communication  
Musée du quai Branly

Aujourd'hui en France-Le Parisien offre des repères, et surtout, fait partager son enthousiasme pour une offre culturelle sans cesse renouvelée. La mondialisation n'est pas qu'une donnée économique : aujourd'hui, les influences culturelles se mélangent et s'interpénètrent. La culture devient un produit de consommation à part entière. Face à cette offre de plus en plus dense – qui répond à un public de plus en plus ouvert – le consommateur a besoin de points de référence.

Le journal prend en compte l'intelligence et l'envie du public. Il s'engage, fait des paris et des choix, tout en restant très respectueux de la création culturelle. S'il se fait l'écho de l'actualité des artistes ou lieux déjà institutionnalisés, il se donne aussi pour mission de mettre le pied à l'étrier des nouveaux venus.

# Entrer dans les coulisses



## Confidences d'une jurée en liberté

**CINEMA.** Membre du jury, la comédienne et réalisatrice Maria de Medeiros nous a confié, entre deux projections, comment se déroulaient ses journées. Elle dévoile notamment le fonctionnement très libre instauré par le président, Stephen Frears.



**20 H 30.** Dans l'atelier des costumes, Tania repasse à la vapeur un chapeau.



**Henri Ernst**  
Directeur marketing  
TF1 International

Le journaliste a la chance extraordinaire de côtoyer les artisans anonymes, les personnalités hors du commun et les artistes de tous les univers qui font rêver le lecteur.

En les rencontrant, en les questionnant sur leurs aspirations, leurs sources d'inspiration et sur le quotidien de leurs métiers, Aujourd'hui en France-Le Parisien nous fait découvrir et partager leurs passions.

Devenant proche de ces professionnels dont l'activité et la passion ne font souvent qu'un, le journal désacralise sans banaliser et nous offre ainsi une chance unique: pénétrer dans les coulisses de ces métiers qui paraissent bien souvent inaccessibles.



**Nathalie Mercier**  
Directeur de la communication  
Musée du quai Branly

Esprit de partage et volonté de transmettre: voilà l'une des forces d'Aujourd'hui en France-Le Parisien. Journaliste et lecteurs ne font plus qu'un, l'un transmettant aux autres ce qu'il a vécu.

Entrer dans les coulisses, sans démythifier l'événement, c'est participer de la pédagogie, de la compréhension et de l'ouverture. C'est aussi enrichir la perception et l'analyse.

Entrer dans les coulisses, enfin, c'est placer l'humain au cœur de l'approche éditoriale. Et même la mise en page (si l'on regarde par exemple cette photo de Calogero et son détournement) joue son rôle à part entière dans ce rendu des coulisses, en s'attachant à refléter la personnalité de celui qui est mis en scène.

Entrer dans les coulisses, en synthèse, c'est incarner la culture.



## AUJOURD'HUI EN FRANCE - LE PARISIEN, LA CULTURE ET LES LOISIRS



Plus d'une  
centaine de Unes  
chaque année

15% de la pagination\*

707 000 lecteurs qui vont au théâtre, assistent à des concerts ou des opéras, qui visitent musées et expositions au minimum 3 fois par an (indice 113)\*\*

426 000 lecteurs qui vont au cinéma au minimum une fois par mois (indice 131)\*\*

\* Source éditeur - \*\* EPIQ 2006, LNM

## CALENDRIER DES TEMPS FORTS

### Retrouvez nos rendez-vous réguliers tout au long de la semaine

#### cinéma

Le box-office tous les **mardis**, les sorties de la semaine le **mercredi** et le **jeudi**, avec des critiques, des interviews, les coups de cœur de nos journalistes, des témoignages de spectateurs...

#### livres

Les conseils des professionnels et les meilleures ventes ("Le coin du libraire" tous les **mardis**), les critiques et les sélections de la Rédaction, les interviews des auteurs ("C'est sorti en poche" tous les **samedis**).

#### musique

Les sorties de CD (rock, variété, jazz, classique...), l'actualité des concerts et des festivals, accompagnées de nombreuses interviews d'artistes. Et tous les **mardis**, le palmarès des meilleures ventes.

#### théâtre

Un écho régulier des rendez-vous incontournables comme des pièces plus intimes à découvrir, et tous les **vendredis** "Une semaine de théâtre", les pièces conseillées par la Rédaction.